

Un véritable monstre de combat

Stephen Satrentryi a dit : « L'arrogance précède la ruine, l'orgueil précède la chute. »

Un autre groupe de spectres était arrivé en Asgard, en même temps que le premier. Après plus d'une bonne heure de marche, ils étaient parvenus dans un petit village totalement en ruine. Ce dernier devait être ainsi à l'abandon depuis plusieurs décennies. La végétation avait tout recouvert, sous la neige. On se serait cru en pleine forêt indienne, la neige en plus. Les maisons n'étaient plus que de simples murs tenant debout par miracle. On ne distinguait même plus les anciennes routes. Les spectres inspectaient les ruines afin de vérifier l'absence de toute vie en ces lieux !

« Il n'y a pas l'air d'avoir âme qui vive ici. »

« Pas étonnant, lorsqu'on voit l'état de ce village. Quelle idée de nous donner l'ordre de fouiller ces ruines. »

« Tu as quelque chose à y redire ?! » Le spectre venant de parler se retourna et s'agenouilla aussitôt.

« Pardon dame Marie. »

La spectre sourit et empoigna l'insolent par la gorge, le soulevant du sol. Elle serra, serra si fort que celui-ci commença à lâcher prise. Soudain ! Un bruit strident se fit entendre un peu partout dans le village mais rien de visible à l'horizon ! Marie lâcha sa victime et tous les spectres se mirent en garde. Le bruit se faisait de plus en plus pressant, de plus en plus proche. Il donnait l'impression de se multiplier.

Un hurlement se fit entendre ! Puis un deuxième ! Tous se retournèrent vers les deux spectres de tout à l'heure, et tous furent pris d'effroi en voyant les torsos de ces deux hommes, littéralement glisser de leur corps pour tomber au sol. Comme s'ils avaient été coupés net tous les deux.

« Alors ! Vous l'avez entendu ?! Le vent ! »

Assis sur un mur, l'air totalement joyeux, se tenait un homme de petite taille. Il ne cessait de sourire, balançant ses jambes, comme un enfant, d'avant en arrière. Il avait le visage, enfin du moins ses yeux, cachés par de longs cheveux verts comme les prés. On ne distinguait que sa bouche souriante. Il portait une

armure bleu azur comme la mer la plus claire qui soit. Elle brillait comme les milliers d'étoiles dans le ciel, le même scintillement. En la regardant de plus près on pouvait vraiment apercevoir des étoiles scintiller sur son armure divine. Il sauta à terre laissant apparaître une grande cape en peau de loup.

« Je me présente, Sigurd d'Anwar Guerrier Divin de Sigma ! Et je peux vous assurer que vous ne sortirez pas de ce village. Du moins, pas vivants. » Il se mit de nouveau à sourire.

« Je vais te faire passer l'envie de sourire ainsi ! » Un spectre se mit alors à courir en direction du guerrier divin. Ce dernier fit un mouvement vif du bras droit, comme un coup d'épée, en direction de son ennemi.

« Lame de Barber ! » Un vent violent se déchaina sur le spectre. Lorsque cela finit, il se retrouva complètement gelé, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Sigurd fonça sur lui et le frappa de son bras gauche. Bras en forme de cheval de glace.

« Legendary Icy Hammer ! » Un énorme jet de glace fit exploser le spectre en éclats.

« Comment ?!! Il ne lui a fallu que quelques secondes pour abattre l'un de nous ?! »

« Je vous ai prévenu spectres, aucun de vous ne sortira de ce village. »

« Pour qui te prends-tu ? Tu penses pouvoir tous nous tuer ? Tu es tellement arrogant et présomptueux. » Un autre spectre s'apprêtait à s'attaquer à Sigurd.

« Tu ne t'en n'es peut-être pas rendu compte, mais ma première attaque ne t'as pas épargné. »

« Quoi ?! Tu essayes de me tromper ! » Le spectre leva son bras mais il s'écroula presque aussitôt, hurlant de douleur ! Il n'avait plus de pieds, ils étaient restés sur place, tranchés très proprement.

« Alors je te l'avais dit. »

« Que... Que m'as-tu fait ?! »

« Oh ! Pour l'instant rien, mais ça va venir. » Sigurd frappa le sol de son poing gauche.

« Ice Pike ! » Un énorme pic de glace transperça le torse du spectre le tuant sur le coup.

« Vous devriez peut-être vous y mettre à plusieurs non ? La tactique du moment n'est assurément pas la bonne. »

Les spectres semblaient surpris. Plus que ça, c'était de la peur que l'on pouvait voir chez certains. En moins de quelques minutes le guerrier divin avait tué quatre spectres, comme si de rien était. Sous cet air arrogant se cachait en fait un véritable monstre de combat. Alliant force et vitesse de façon terrifiante.

« Alors !? Un volontaire pour se faire tuer ? »

Un spectre s'avança alors. Une femme. Petite, fine, pleine de grâce. De longues jambes délicates, la peau blanche, elle portait un surplis des plus terrifiants. Un casque aux énormes cornes, elle possédait également des ailes démesurées, se mélangeant à de longues épaulières, rappelant celles du sombre Minos.

« Moi, je vais t'affronter. Mais sois assuré que ce combat sera différent des précédents. Moi Cleito du Péryton, Spectre de l'Etoile Céleste du Déclin, et je vais t'annihiler. »

Les autres spectres s'écartèrent devant la jeune femme, comme un signe de crainte. Elle se déplaçait avec la grâce d'une biche. Elle était si belle à contempler lorsqu'elle se déplaçait. Le temps donnait l'impression de s'arrêter à chacun de ses pas. Les hommes la dévisageaient, le regard hagard. Tout chez elle n'était que beauté, grâce et volupté.

« Ce n'est parce que tu es une femme que je serais plus clément avec toi. »

« Je l'entends bien ainsi guerrier divin. »

La spectre se mit en garde face à Sigurd. Ce dernier malgré son assurance semblait quelque peu décontenancé par son adversaire, du moins par son statut de femme.

« Alors chevalier ! Tu me parais quelque peu incertain tout à coup ! »

« Ne dis pas n'importe quoi !
Lame de Barber !! »

Le guerrier divin se jeta sur son adversaire, la rage au ventre, un vent gelé s'échappant de son bras droit. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il se rendit compte qu'il frappait dans le vide ! Il s'arrêta net ! Scrutant autour de lui, mais aucune trace de Cleito. Il avait beau se tourner, se retourner dans tous les sens, rien ! Un violent coup dans le bas ventre l'envoya dans un muret. Il se releva mais toujours pas la moindre présence de Cleito. Un second coup le frappa, en plein visage ! Sa tête partie en arrière avant qu'un nouveau coup ne vienne lui briser le dos. Le guerrier divin se retrouva à quatre pattes, crachant du sang dans la neige. Il pestait contre lui-même, contre son incapacité à contrer le spectre. Un rire lui fit lever la tête. Cleito était là, devant lui, paradant sur ses jambes exquises, tel un paon. Sigurd se releva en frappant le sol du poing.

« Mais comment fais-tu ? »

« Pour être invisible ? C'est un des pouvoirs qui vont de paire avec le surplis du Péryton. Je me fonds dans le vent, et pour quelqu'un comme toi qui le contrôle, il t'est impossible de me distinguer. Et avec ce pouvoir je vais te tuer. »

Avant que Sigurd ne puisse répondre, Cleito avait de nouveau disparu. Il essayait tant bien que mal de la retrouver mais cela lui était impossible alors qu'il était capable de contrôler le vent, mais déjà un nouveau coup vint le frapper. De nouveau à terre il continuait à rager. Comment une femme avec une armure si imposante pouvait-elle se déplacer si vite ? Comment pouvait-elle disparaître de la sorte ?

Il ne pu pousser sa réflexion plus avant car un coup de pied l'envoya contre un arbre. A nouveau le goût du sang pointa dans sa bouche. Malgré la finesse de ses jambes et de ses bras, les coups de Cleito étaient d'une violence inouïe. Même avec la présence de son habit divin, les coups se faisaient très douloureux, presque insoutenables.

A nouveau il se releva et à nouveau un coup le terrassa. Le combat ne se résumait qu'à ça. D'ailleurs avions-nous là vraiment un combat ? Sigurd ne faisait que subir depuis le début, en total décalage avec ses actions de tout à l'heure. Après une nouvelle série de coups, Cleito apparut de nouveau.

« Et bien ? Où est passé le fougueux guerrier qui nous annonçait prétentieusement tous nous tuer ? Ca n'était que du vent ? »

« Du vent ? Je... je... euh... »

« Tu n'es qu'un prétentieux qui n'agit que par des actes pouvant t'apporter du mérite. Tu es d'une telle arrogance que tu pourrais rejoindre nos rangs. » Un sourire se dessina sur le visage de la spectre.

Sigurd se releva péniblement en s'appuyant sur un arbre derrière lui. Cleito disparut et une fraction de seconde après, réapparut devant le guerrier divin. Ce dernier n'eut même pas le temps de réagir et prit un coup dans le visage. Son casque vola sous le choc. Sans la pression de son casque, ses cheveux prirent du volume, laissant apparaître ses yeux.

« Mais ?! Mais tu es aveugle ? »

Dans une petite cabane, au pied du plus haut mont d'Asgard. Il y a 16 ans.

« Papa !! Papa ! On va faire de la luge ? Tu me l'as promis ! » Un jeune enfant aux longs cheveux verts, le visage souriant, courrait dans les jambes de son père, lui tirant sans cesse sur la jambe gauche.

« Attends. J'ai d'autres choses à faire pour le moment mais dès que... »

« Mais... Tu as promis Papa... » Le jeune garçon regardait maintenant son père avec une mine si triste, si déçue, si abattue que le père ne put que céder.

« Très bien Sigurd. Vas te couvrir auprès de ta mère et nous filons. »

Aussitôt le visage de l'enfant s'éclaira de joie. Un peu comme lorsque les rayons du soleil inondent le ciel après une averse. Il fonça rejoindre sa mère en poussant des rires de joie.

Peu de temps après Sigurd et son père grimpaient la pente ouest du mont Fjell. L'enfant courrait devant en tirant sa luge.

« Aller, plus vite Papa ! »

Une fois arrivé à une hauteur suffisante, le père et le fils s'installèrent sur la luge et hop ! Sigurd hurla de bonheur durant la totalité de la descente. Un rien faisait sourire cet enfant, il riait tout le temps. Un véritable rayon de soleil sur ces terres gelées d'Asgard.

S'ensuivirent d'innombrables glissades, tantôt où il était seul, d'autres avec son père. Ses éclats de rire résonnaient dans toute la vallée.

« Arvid ! Arvid !! » Le père de l'enfant se tourna vers sa maison, voir qui l'appelait. Sa femme lui faisait signe au loin.

« Que se passe-t-il ?!! »

« Arvid !! Viens vite ! » Sa femme ne l'entendait pas.

« Bon sang, que se passe-t-il ?

Sigurd ! » Le jeune enfant se trouvait déjà bien haut sur la montagne lorsqu'il entendit son père.

« Oui Papa ? »

« Je dois retourner un instant au chalet ! Maman a besoin de moi ! Continues de t'amuser mais surtout ne vas pas plus haut ! »

« Je peux venir avec toi Papa ?! »

« Non ! Je t'ai dit que j'allais revenir ! Sois sage fils ! »

« Oui Papa ! »

Aussitôt l'homme se mit à courir en direction de la maison et de sa femme. Le petit Sigurd, lui, était arrivé à la hauteur voulue. Il s'assit sur sa luge et s'élança ! Une fois en bas de la pente, l'enfant ne put résister bien longtemps avant d'aller dans la même direction que celle empruntée par son père. Il avançait quasiment sur la pointe des pieds.

Puis peu à peu des cris se firent entendre ! Petit à petit le sourire de Sigurd disparut en comprenant que les cris étaient poussés par sa maman. Il arriva à l'une des fenêtres de chez lui, il s'approcha et épia dans la maison. Il vit ses parents à genoux, blessés, un groupe d'hommes les entourant. Soudain ! L'horreur ! Un homme plus imposant que les autres, les cheveux gris, le visage balafuré, poignarda ses parents, sans aucune hésitation. Sigurd ne put s'empêcher de pousser un cri. Un cri de désespoir, un cri de terreur. L'assassin tourna le visage vers Sigurd. Celui-ci était totalement paralysé par la peur et ne put s'enfuir. Il fut alors attrapé par un homme et transporté dans la maison. La frayeur était telle qu'il ne put se retenir de s'uriner dessus. La vue de ses parents baignant dans leur sang le fit vomir, les yeux remplis de larmes.

« Que devons-nous faire de lui ? »

« Il m'a vu. Tues-le. »

« Mais maître, ce n'est qu'un enfant. Je... Je ne pourrais pas faire ça. »

Le maître frappa l'homme et empoigna l'enfant. Sigurd le regardait avec un visage terrible, un visage à glacer le sang de quiconque croisant ce regard si pénible. L'homme sortit de nouveau son poignard.

« Je te laisse la vie sauve gamin, mais jamais tu ne reverras mon visage ! » Il y eut alors un terrible cri.

Les hommes partirent de la maison en courant. Sigurd s'écroura au sol, en pleurs, les mains sur ses yeux en sang.

« Papaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !! »

« Je... Je suis là Sigurd... » L'enfant senti soudain une main sur sa jambe encore humide et toute tremblante.

« Papa ! Papa ! Il fait tout noir ! Il fait tout noir ! Je ne vois plus rien Papa ! » L'enfant parlait d'une façon paniquée, en état de choc.

« Ca... Calmes toi. Tu vas devoir être... fort Sigurd. »

« Mais j'ai si mal Papa. » L'enfant ne pouvait plus s'arrêter de pleurer. Les larmes se mêlaient au sang qu'il perdait en quantité. La paume des mains sur les yeux.

« Je sais... Sigurd. Mais tu as ta sœur... ta petite sœur. Et je te demande... comme à un homme, de veiller... de veiller sur elle... de la protéger comme si tu protégeais Asgard. »

« Oui. »

« Tu ne dois jamais pleurer devant elle... mais... mais toujours sourire... toujours... Promets... promets le moi Sigurd. »

« Je le promets Papa. Je le promets.

...

Papa ? Papa ?

...

Je le promets Papa, je le promets Papa... »

Sigurd entendit alors sa sœur pleurer dans l'autre pièce. Il déchira un bout de tissu et l'attacha autour de ses yeux.

« J'arrive Brigid ! »

Le sourire au coin des lèvres, il se releva, il sentit un coup de vent sur son visage. Après un instant immobile il alla rejoindre sa sœur.

De retour dans le présent.

« Et alors, trouves-tu cela si triste ? Je ne veux pas de ta pitié spectre. »

« Non mais... »

« Lame d'Aquilon !!!! »